

17 May 1688

Nous avons une si belle occasion de vous écrire
Ma très chère fille que je ne serois pas la enfa-
ble si je manquerois de vous donner un peu de
nos Nouvelles pour en apprendre des vostre, Je Crois
que vous Avez sçu que La R a Envoyé un
Coursier et que par luy vous pourriez Pluss écrire
ce pendant vous ne Lavez point fait dou vient
que très cher que vous ne me donner pas de vos
Nouvelles sui tout de veire Santé, et ce que vous
faitez en pologne quand plusieurs Escriue L'ont
dit ce que L'autre Bible. Je vous prie tres
cher quand vous Avez des occasions ne Les
Negligez pas Vous devez vous persuader que cest
une de me plus grande ¹⁶⁸⁸ d'apprendre de vos Nouvelles
et du progras de L'œuvre de Dieu. et de la
Santé tres précieuse de la Meilleure Reine
qui soit au monde. Je vous aduoue que ses
Bontés et ses grandes Vertus Excite en moy un
grand desir de me voir a ses pieds, Et si j'en
avois la liberté je passerois avec vos chers
secours et des Vœux que nous Envoyons a votre
secours. Voilà trois Vœux qui sont belle et qui
souviendront vostre Choens. Je vous prie de les

leur recevoir, vous savez qu'il est assez
difficile de trouver de belles voix pour
Envoyer le loing quand l'on parle de passer
Les Mers cela effraye les plus hardis
Cependant la divine providence nous en
a fourni et ie sçait bien que les Ordres de Sa
Majesté nous les faire embarquer y ayant
eu trop de patience a Sanzi Rouen pour
aller a Sanzi par de l'impatience de
Les faire partir sachant bien ^{que} vous
en avez beaucoup affaire, Il s'est que
j'auray receu quelque argent Elles partiront
sans retarder davantage.

Je vous assure tres chere que ie suis sensible-
ment touché de la maladie ou peut
estre de la mort de Mr. du Chartrain
Ien suis dans une douleur que ie ne vous
puis exprimer. Voila une peste incon-
usable. Je ne sçay comme le faire sçavoir
au prieur Il faut sacher de vous
Terminé du pere Carme pour vous confesser

En attendant que nous passions vous envoyer
un bon Ecclésiastique de vos affaires qu'il y font
rare pour Q. bon vent pour sortir Q.
Je ne vous diray rien de Nouuan les choses sont
comme elles estoient Lorsant dieu excepte
La peste que nous auons fait de la chere
Mere Maïresse que nous trouuons fort a
redire N'ayant encore pu remplir le plus
mander moy Comme tout vray chez vous
Un peu dans le detail et tout est dans
La paix et le repos que ie vous souhaite
Je ne vous dis rien de Messieurs vos parents
ie n'en ay point de Nouuelly ie croy
qu'il vous en donne sachez de vous
bien porter et desre vne de premiere
sainete de la Maison. Ne parquer rien
pour contenter Dieu et il vous comble
ra de toutes sortes de Benediction
ie suis en luy toute a vous

W. H. du Sacrement
C. J. (J. C.)

II
Down

To Charles Allen Dr

St Marys

Lawrence Dr

2 months